



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

connaissance suffisante sur l'auto-examen des seins (AES). La pratique de l'AES était trouvée chez 601 étudiantes (56,9 %). Elle était appliquée convenablement par 306 étudiantes (29 %) et appliquée régulièrement par 348 participantes (33 %). L'origine urbaine était statistiquement associée à une connaissance satisfaisante (OR=6.44 ; p=0.04). Le niveau socio-économique élevé était significativement associé à un niveau satisfaisant de connaissances (OR=1.67 ; p=0.003) et à une pratique de l'AES (OR=2.377 ; p=0.006).

Discussion/Conclusion: Malgré les maintes actions de sensibilisation menée auprès de nos universitaires, les connaissances et les pratiques des étudiantes restent limitées sur le dépistage de CS. Adapter une stratégie éducative s'avère alors obligatoire.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.257>

228

Profil épidémiologique et tendances chronologiques des leucémies dans le sud Tunisien

N. Ketata*, Y. Mejdoub, H. Maamri, M. Baklouti, I. Sboui, R. Karray, J. Damak, S. Yaich, J. Jedidi

Service de médecine préventive et épidémiologie, CHU Hedi Chaker, Sfax, Tunisie

*Auteur correspondant.

E-mail address: ketatanouha@gmail.com

Contexte: Les leucémies constituent un groupe hétérogène d'hémopathies malignes connues par leur mauvais pronostic. L'objectif de cette étude était de déterminer le profil épidémiologique des hospitalisations pour leucémies dans le Sud Tunisien et d'étudier leurs tendances chronologiques.

Méthodes: Il s'agissait d'une étude rétrospective ayant inclus tous les patients hospitalisés pour leucémies dans le CHU Hédi Chaker Sfax Tunisie, durant la période 2005-2018. Le recueil des données était fait dans le cadre de l'enquête continue de la morbidité et de la mortalité hospitalière. Le codage des pathologies suivait la nomenclature de classification internationale des maladies, 10ème révision.

Résultats: Parmi 148 596 admissions, 2796 cas ont été hospitalisés pour leucémie (1,88 %), parmi lesquels 1724 cas étaient de sexe féminin (61,7 %). L'âge médian des patients hospitalisés était de 21 ans (Intervalle Interquartile (IQR)=[9-42 ans]). Les formes cliniques les plus fréquentes des leucémies étaient les leucémies lymphoïdes (LL) (1764 cas ; 63,1 %), les leucémies myéloïdes (LM) (883 cas ; 31,7 %) et les leucémies à cellules précises (LCP) (127 cas ; 4,5 %). La durée médiane du séjour hospitalier était de sept jours (IQR=[4-21] jours). Elle était statistiquement plus élevée en cas de LL (p=0,046). Le taux de létalité-hospitalière était de 1,4 % (41 cas). Le coût total médian des hospitalisations était de 275 DT/hospitalisation (IQR=[140-770] DT). L'étude des tendances chronologiques a montré que l'incidence globale d'hospitalisation pour leucémies était stable ($\rho=-0,2$; p=0,3). De même pour la LM et la LCP qui ont montré une tendance stable ($\rho=-0,32$; p=0,2) ($\rho=-0,1$; p=0,6), respectivement). Cependant, l'incidence d'hospitalisation pour les LL a augmenté de façon significative ($\rho=0,55$; p=0,04) durant la période d'étude.

Discussion/Conclusion: A la lumière de cette enquête, les leucémies se sont avérées être une cause de dépense économique élevée avec une lourde morbi-mortalité au sud Tunisien. Une prise en charge adéquate avec un diagnostic précoce s'avère nécessaire pour améliorer le pronostic de ces cancers.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.258>

432

L'influence de la COVID-19 sur la santé mentale des enseignants Tunisiens

N. Ketata^{1,*}, H. Ben Ayed¹, M. Belbissi¹, M. Hanen², M. Baklouti³, S. Yaich², J. Jedidi², M. Kassis³, H. Feki¹, J. Damak²

¹ Service de médecine préventive et hygiène hospitalière, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

² Service de médecine préventive et épidémiologie, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

³ Service de médecine préventive et hygiène hospitalière, CHU Habib Bourguiba, Sfax, Tunisie

*Auteur correspondant.

E-mail address: ketatanouha@gmail.com

Contexte: Au fur et à mesure que le virus du SARS-CoV 2 se propageait, un climat de panique et de suspicion s'installait partout notamment pour les catégories à risque. Les effets délétères que pourrait avoir la maladie sur la santé mentale des enseignants sont possiblement sous-estimés. Cette étude visait à étudier l'association de la COVID-19 et l'atteinte mentale grave chez les enseignants Tunisiens.

Méthodes: Une étude transversale moyennant un auto-questionnaire était menée sur un échantillon représentatif des enseignants du niveau secondaire entre mars et avril 2021 à Sfax, Tunisie. La santé mentale était estimée par l'échelle de détresse psychologique (K6 de Kessler). Un seuil > 13 de cette échelle définit une atteinte mentale grave.

Résultats: Au total, 525 enseignants participaient à l'étude. Parmi eux, 292 étaient des femmes (55,6 %), soit un sexe-ratio de 0,8. L'âge médian était de 48 ans (intervalle interquartile=[41-53]). Quarante cent soixante-dix-huit cas (91 %) étaient mariés, 132 enseignants (25,1 %) avaient des maladies chroniques et 85 participants (16,2 %) étaient des fumeurs actifs. La prévalence de la COVID-19 était de 20 % (N=105). Le lavage régulier des mains était noté chez 438 enseignants (83,4 %). Le port régulier du masque était observé chez 427 enseignants (81,3 %). Deux cents enseignants avaient peur de perdre leur vie à cause de la maladie (38 %). La prévalence d'une atteinte mentale grave était de 59,8 % (N=314). Les facteurs indépendants d'une atteinte mentale grave étaient une infection COVID-19 antérieure (Odds ratio ajusté (ORA)=1,6 ; p=0,02), un antécédent de maladie chronique (ORA=2,1 ; p=0,01), la crainte de perdre leur vie par la maladie (ORA=2,3 ; p=0,007). Par ailleurs, le port régulier du masque (ORA=0,46 ; p=0,041) était un facteur indépendant associée à une moindre prévalence d'atteinte mentale grave.

Discussion/Conclusion: Les résultats de cette étude suggèrent que la COVID-19 avait maintes répercussions négatives sur la santé mentale des enseignants. De ce fait, leur accompagnement psychosocial demeure une obligation à planifier.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.259>

146

Incidence cumulée de l'infection au SARS-CoV-2 à l'Institut Pasteur de Tunis, mars 2021

G. Kharroubi^{1,2}, I. Cherif^{1,2,*}, W. Ghawar^{1,2}, N. Dhawadi¹, R. Yazidi^{1,2}, S. Chaabane^{1,2}, M.A. Snoussi^{1,2}, S. Salem^{1,2}, W. Ben Hammouda²,

S. Ben Hammouda², A. Gharbi^{1,2}, A. Barbouche^{1,2}, N. Bel Haj Hmida^{1,2}, S. Rourou³, K. Dellagi^{2,4}, M.R. Barbouche², C. Benabdesslem², M. Ben Ahmed², J. Bettaieb^{1,2}

¹ Laboratoire d'épidémiologie médicale, Institut Pasteur de Tunis, Tunis, Tunisie

² Laboratoire de transmission, contrôle et immunobiologie des infections, Institut Pasteur de Tunis, Tunis, Tunisie

³ Laboratoire de microbiologie moléculaire, vaccinologie et développement biotechnologique, Institut Pasteur de Tunis, Tunis, Tunisie

⁴ Réseau international des Instituts Pasteur, Institut Pasteur, Paris, France

*Auteur correspondant.

E-mail address: ines.cherif1993@gmail.com

Contexte: L'Institut Pasteur de Tunis (IPT) a été impliqué dans les activités de diagnostic biologique de l'infection par le SARS-CoV-2. De nombreux cas d'infection par le SRAS-CoV-2 ont été détectés parmi le personnel de l'IPT, mais la véritable propagation de l'infection au sein de cette institution était inconnue. Notre étude visait à mesurer l'étendue de l'infection par le SRAS-CoV-2 parmi les agents de l'IPT et de déterminer la proportion d'infections asymptomatiques.

Méthodes: Une enquête transversale exhaustive auprès des agents de l'IPT non encore vaccinés contre la COVID-19 a été menée au cours des deux dernières semaines de mars 2021 qui coïncidaient avec la fin de la deuxième vague de COVID-19 en Tunisie. Les échantillons de sérum collectés auprès des participants ont été testés à l'aide de deux tests ELISA développés à l'IPT pour détecter les immunoglobulines G dirigés contre le domaine de liaison au récepteur (RBD) de la protéine de pointe S (IgG anti-S-RBD) et contre la protéine de nucléocapside N (IgG anti-N) du virus SARS-CoV-2.

Résultats: Au total, 428 personnes ont été incluses dans l'étude. La prévalence des anticorps anti-SARS-CoV-2 (IgG anti-N et/ou IgG anti-SRBD) était de 32,7 % (intervalle de confiance 95 % : [28,0-36,9]) (22,2 % [18,2-25,9] avaient des IgG anti-N et 31,3 % [26,9-35,7] avaient des IgG anti-S-RBD). L'incidence cumulée de l'infection par le SRAS-CoV-2 (sérologie positive et/ou test RT-PCR antérieur positif) était de 39,7 % [35,0-44,2]. La proportion de formes asymptomatiques était de 32,9 %.

Discussion/Conclusion: Nos résultats ont révélé une incidence relativement élevée d'infection par le SARS-COV-2 parmi les agents de l'IPT. Les échantillons recueillis avant la vaccination seraient très utiles pour les enquêtes séro-épidémiologiques de suivi post-vaccinal. La proportion considérable d'infections asymptomatiques souligne l'importance de l'intensification de la pratique des tests de dépistage pour rompre la chaîne de transmission de l'infection.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.260>

200

Analyse de mortalité chez les travailleurs médicaux français exposés aux radiations

J. Lopes^{1,*}, C. Baudin¹, J. Feuardent², H. Roy², S. Caer-Lorho¹, K. Leuraud¹, M.O. Bernier¹

¹ Laboratoire d'épidémiologie (LEPID), Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), Fontenay-aux-Roses, France

² Bureau d'analyse et de suivi des expositions professionnelles (BASEP), Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), Fontenay-aux-Roses, France

*Auteur correspondant.

E-mail address: julie.lopes@irsn.fr

Contexte: Le personnel médical constitue actuellement le plus grand groupe de travailleurs exposés professionnellement à des sources artificielles de rayonnements ionisants (RI). Le risque de maladie associé à ces expositions chroniques à de faibles doses fait encore l'objet de débats chez ces professionnels. L'objectif était d'évaluer le risque de mortalité toutes causes confondues et par cause spécifique chez les travailleurs du secteur médical exposés aux RI en France au sein de la cohorte ORICAMS (« Occupational Radiation Induced Cancer in Medical Staff ») par rapport à la population générale.

Méthode: ORICAMS a été mise en place en 2011 par l'Institut de radio-protection et de sûreté nucléaire et inclut le personnel de santé suivi pour une exposition aux RI avec au moins une dosimétrie enregistrée dans le Système d'information de la surveillance des expositions aux RI sur la période 2002-2012. Les causes de décès ont été extraites des certificats de décès et codées selon la CIM-10. Le suivi s'est terminé le 31/12/2017. Des ratios standardisés de mortalité (SMR) ont été calculés par causes de décès pour comparer la mortalité de la cohorte à celle de la population française.

Résultats: Au total, 126 960 travailleurs ont été inclus dans la cohorte (62 % de femmes et 38 % d'hommes), parmi lesquels 2386 décès ont été enregistrés. Par rapport à la population générale, une baisse significative de la mortalité, toutes causes confondues, a été observée, ce qui est cohérent avec « l'effet du travailleur sain ». Cependant, des excès de décès pour certaines causes sont suspectés.

Discussion/Conclusion: Ces résultats préliminaires seront détaillés par cause de décès, par tranche d'âge, et par sexe lors du congrès. Des analyses dose-réponse basées sur l'exposition professionnelle individuelle cumulée aux RI permettront de caractériser plus précisément les risques radio-induits de cancer dans le cadre d'une exposition professionnelle.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.261>

225

Étude de la santé mentale des étudiants en médecine - Étude transversale à Sfax, Tunisie

H. Maamri^{1,*}, Y. Mejdoub¹, N. Ketata¹, M. Baklouti¹, N. Charfi², S. Yaich¹, J. Ben Thabet², M. Maalej², J. Damak¹, J. Jdidi¹, M. Maalej²

¹ Service de médecine communautaire et d'épidémiologie, CHU Hedi Chaker Sfax, Tunisie

² Service de psychiatrie C, CHU Hedi Chaker Sfax, Tunisie

*Auteur correspondant.

E-mail address: maamrihanen@gmail.com

Contexte: La prévalence des troubles mentaux qui concerne selon la littérature plus d'une personne sur quatre durant la vie fait de la santé mentale un problème majeur de santé publique. De plus, souffrir de détresse psychologique au début de l'âge adulte aurait des conséquences sur plusieurs dimensions du bien-être futur de l'individu, incluant le succès académique. L'objectif de cette étude était de décrire la santé mentale des étudiants de la faculté de médecine de Sfax.

Méthodes: Nous avons mené une étude transversale, durant l'année universitaire 2017-2018, auprès d'un échantillon représentatif des étudiants de la faculté de médecine de Sfax. Nous avons utilisé cinq échelles psychométriques : « General HealthQuestionary » (GHQ12) de santé mentale générale, l'échelle HAD, l'échelle d'estime de soi de Rosenberg et l'échelle du stress perçu et l'échelle d'addiction aux smartphones.

Résultats: Au terme de cette étude, 118 étudiants étaient inclus. L'âge moyen était de 21,7 ans ± 1,6. Quarante-sept étudiants (39,8 %)